

« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

1/ Le village de RABELAIS devenu AÏN MERANE à l'indépendance

La commune de RABELAIS est située à 27 Km au Nord-ouest de CHARON et à 42 Km de son chef lieu de département, ORLEANSVILLE. Elle est distante de TENES, port le plus proche mais aussi son siège administratif, de 80 km.



La région est formée par quatre ensembles géographiques :

- une côte Méditerranéenne s'étendant sur 120 km;
- la chaîne de la DAHRA au Nord ;
- les monts de l'OUARSENIS au Sud ;
- la vallée du CHELIF entre les deux ensembles montagneux.

Cette région est caractérisée par un climat méditerranéen subhumide dans la partie Nord et un climat continental au Sud, froid en hiver et chaud en été.

Histoire

La présence humaine durant la Préhistoire est attestée dans ce territoire ; le peuplement berbère remonte à la fin du néolithique. La région côtière et les plaines ont subi aussi l'influence carthaginoise

Le territoire de la région se trouvait aux confins des royaumes Amazigh Massaesytes et Massyles, jusqu'à l'unification de la Numidie par MASSINISSA. Par la suite, les romains occupent la côte et les plaines, les tribus montagnardes du Dahra et l'Ouarsenis sont restées indépendantes. Au 5^e siècle, ce territoire est intégré au royaume indépendant Amazigh de l'Ouarsenis.

Les musulmans ont conquis la région entre 675 et 682. La région était peuplée principalement par les tribus ZENETES et MAGHRAOUAS. Elle était gouvernée par les ROSTEMIDES, les HAMMADIDES, les ALMORAVIDES, les ALMOHADES et les

ZIANIDES. Pendant la décadence du royaume des ZIANIDES, TENES accueille une forte immigration andalouse et devient une république indépendante avant d'être envahie par les Espagnols, puis attaché à la Régence d'ALGER en 1517.

Présence Ottomane 1515 – 1830

La région est répartie entre plusieurs circonscriptions administratives : TENES et la côte sont administrées par Dar El SOLTAN, la partie orientale par le beylick du TITTERI et le reste par le beylik de l'Ouest. Mais la domination Turque reposait sur la division des tribus en deux catégories : tribus maghzen (armées et exemptées de l'impôt foncier) et tribus *raïas* (sujettes).

Présence Française 1830 – 1962

Le DAHRA et l'OUARSENIS, moins longtemps rebelles à la domination française que les deux Kabylies, ont été, cependant, moins entamés jusqu'alors par la colonisation européenne ; aussi bien l'absence de riches vallées comme celle du SEBAOU, de riches bassins comme celui de MILA, n'a-t-elle pu que retarder la pénétration de l'élément colonisateur.

Dans le DAHRA, quelques points voisins de la côte furent seuls colonisés jusqu'en 1871. En 1841, CHERCHEL, en 1843, TENES avaient reçu des colons agricoles. En 1848, l'on créa, près de TENES, MONTENOTTE, près de CHERCHEL, ZURICH et NOVI. Depuis 1871, le massif a été attaqué de différents côtés : au Sud de CHERCHEL, MARCEAU date de 1881 ; sur la côte entre CHERCHEL et TENES, FONTAINE DU GENIE date de 1880, VILLEBOURG de 1881, DUPLEIX de 1896.

De TENES à ORLEANVILLE, une route perçant le centre du DAHRA fut jalonnée par la création, en 1877, de WARNIER, en 1878 des TROIS PALMIERS, en 1880, de CAVAINAC, en 1881, de KALLOUL. Au plein cœur du massif, à l'Est et à l'Ouest des TROIS PALMIERS, FLATTERS était fondé en 1887, et FROMENTIN en 1897. Plus près de la vallée du CHELIF, RABELAIS fut colonisé en 1889 avec 282 colons recensés. Au 1^{er} janvier 1897 ils n'étaient plus que 205.

Toute récente donc se montre la pénétration du DAHRA ; dans cette région montagneuse, la colonisation ne paraît guère devoir prendre un grand développement, car si le climat n'est pas insalubre, les communications sont aussi difficiles que sont rares les districts véritablement fertiles.



1845 - Le colonel LEROY de SAINT ARNAUD installe un fort, dit bordj d'AÏN MERANE.



Armand LEROY de SAINT ARNAUD (1798/1854) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Armand_Jacques_Leroy_de_Saint-Arnaud

SAINT ARNAUD est souvent décrié eu égard aux méthodes peu orthodoxes employées ; il fut néanmoins couvert par le Général BUGEAUD qui a assumé l'entière responsabilité. SAINT ARNAUD est indiscutablement un homme qui a compté dans la conquête de l'Algérie Française.

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-militaire/generalites-militaires/232-le-marechal-de-saint-arnaud-l-algerie-et-la-france>

Ce bordj sera en permanence occupé par les militaires et servira, par la suite, de caserne à la gendarmerie locale jusqu'aux années 1950.

En 1888, le projet de création d'un centre de peuplement est validé avec l'appellation de **RABELAIS**, pour honorer François RABELAIS écrivain français humaniste de la Renaissance.



Document administratif autorisant la création de RABELAIS 20 Juillet 1888



François RABELAIS (1483 ?ou 1494/ 1553)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Rabelais

Le Gouverneur général de l'époque est Monsieur Louis TIRMAN (1837/1899).



http://babelouedstory.com/voix_du_bled/tirman/tirman.html

Le village de **RABELAIS** regroupe initialement 50 feux (*ndlr* : foyers). 113 demandes d'attribution avaient été déposées. Certains de ces pionniers étaient issus des deux Savoie.
Les parcelles : sont à l'origine de 30 hectares, plus un lot de jardin au village. Ces attributions, beaucoup trop petites, une rallonge de 10 ha s'imposera en 1916 – 1918. Cet agrandissement fera date dans l'histoire du village. Notons à ce propos, que les indigènes reçoivent à leur grande satisfaction, une indemnisation de 30 000 francs or... Journal Officiel, *Le Mobacher* (archives d'AIX).

RABELAIS - Source PEYERIMHOFF (Transmis du CDHA par Mr NOËL)

Superficie : 1 707 hectares divisés en 46 concessions agricoles,

Origine des terres : Prélévées, 1 256 hectares sur le douar-commune M'GHAÏA et 551 ha sur celui d'OULED ZIAD. Sauf 135 ha qui ont été laissés à leurs propriétaires, le restant a été acquis après expropriation amiable au prix de 150 464, 64 francs.

Dépenses d'installation : 78 000 francs.

Peuplement primitif : 23 immigrants et 23 algériens sur lesquels 16 immigrants et 18 algériens sont restés en possession.

Éléments nouveaux : 1 immigrant et 1 algérien.

Mouvement de la population : 162 habitants en 1891, 222 habitants en 1901, dont 208 français et 14 étrangers dont 6 marocains ou tunisiens.

Naissances de 1889 à 1902 : 78.

Décès de 1889 à 1902 : 42,

Situation économique : Superficies complantées

-en céréales : 480 hectares,

-en vignes : 300 ha,

-jardins (cultures maraîchères et arbustives) : 3 ha,

Bétaux :

-Moutons et chèvres : 3 650,

-Chevaux et mulets : 120,

Matériel agricole :

-Charrues : 65 valant 6 000 francs,

-Autres instruments agricoles : 114 valant 44 000 francs,

-Constructions : 70 valant 245 000 francs,

Observations générales :

Centre excellent, le plus actif et le plus prospère de la Commune Mixte de TENES.

Emplacement salubre, abondamment alimenté en eau, sur une route fréquentée, et où existait déjà un marché important qui s'est beaucoup développé.

Les colons ont trouvé de remarquables terres à vignes, font de bonnes cultures de céréales et entretiennent un cheptel assez fort.

Situation des Indigènes :

Ils ont certainement bénéficié de la transformation économique de la région à laquelle ils prennent d'ailleurs une certaine part ; quelques familles se sont installés à RABELAIS où l'on vient de créer une infirmerie indigène.

Les premières années, les colons s'en tiennent essentiellement aux cultures vivrières qu'ils connaissaient en métropole : les céréales (principales et secondaires). Les résultats sont mauvais voire catastrophiques. Des chiffres communiqués dans un rapport officiel, en date du 8 août 1901, issu de la Préfecture d'Alger : « *ils ne couvrent pas la semence ou à peine* ». La réaction va venir des jeunes, la seconde génération. Elle s'intéresse à la vigne, mais elle va se heurter aux réticences des parents, marqués par la crise phylloxérique (en métropole et même en Algérie), par les difficultés à combattre les maladies cryptogamiques, et surtout les souvenirs liés à la mévente des vins. Et pourtant, dans le haut DHARA, certains, qui ont noms Maurice TOURRENC, Octave SAINT JEVIN, Dominique GUIGANTI, Léon BLANC, pour ne citer que les plus décidés, mais ils ne sont pas les seuls, vont braver les « anciens ».

1923 : Création de la coopérative de RABELAIS d'une capacité de 30 000 hl.

Elle connaîtra en 30 ans, une évolution progressive, régulière, matériellement et...dans les esprits, qui la mènera à sa plénitude dans les années 1950. Son développement entraînera une impulsion et un essor économique qui rejaillira sur le village et toute la région environnante

1935 : Construction de la nouvelle église.



Une cloche a été rapatriée à LUCHE (49)

1947 : Des visages nouveaux investissent RABELAIS. On a décelé, dans les ravins avoisinants le village, des indices de gisement pétrolifères. Les sondages et recherches s'étaleront entre 3 et 5 ans, avec des temps plus ou moins forts. On trouve du gaz en quantité mais pas de pétrole. Les recherches sont arrêtées.

1950 : La cave coopérative passe à une capacité de 48 000 hl. Le vignoble maintenant 700 hectares que se partagent, assez inégalement, 13 coopérateurs auxquels il convient d'ajouter trois caves particulières. Les deux décennies 40/62 connaîtront une nouvelle dynamique.

La vague des foyers ruraux gagne RABELAIS. C'est une chance que saura saisir une équipe dynamique et créer aussi une animation de qualité.

« **Oncques n'en avait bu comme y celui** ».

Cette devise tirée de qui vous imaginez et qui agrémentait les bouteilles de RABELAIS intriguait. Il s'agissait d'un flacon type "Bordelaise" dont le goulot avait été trempé dans la cire qu'il fallait casser à petits coups, délicatement, avant de retirer doucement le bouchon. Dans les années 1948/50, la ville de RABELAIS commercialise cette bouteille : 2 000 hectos (moins de 10 % de sa production). Les investissements de tous ordres sont lourds à mettre en place (à RABELAIS, toute cette opération se faisait à la cave coopérative même). Mais cette nouvelle orientation va rapidement s'accélérer ; les vins du Haut-DAHRA vont très vite gagner le marché Nord-africain (des européens), se faire connaître et apprécier en France métropolitaine.

(Source J. DEDEBANT – site : <http://orleansville.free.fr/03%20nos%20villes%20et%20villages/rabelais/rabelaistextes1.html>).



Cette ancienne commune mixte, fut érigée en commune en vertu de l'arrêté du 4 décembre 1956, en application du décret n° 56-642 du 28 juin 1956, portant transformation des communes mixtes d'Algérie en communes régies par la loi du 05 avril 1884



SIDI MANSORE

Le VIN

| Appellation | Aire de production | cépages autorisés | degré maxi | caractère et production |
|--------------------|-----------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| Haut DAHRA (ALGER) | RABELAIS , RENAULT, PAUL ROBERT, | Rouges : Carignan, Cabernet Pinot, Cinsault, Grenache, 10% Bouschet et teinturiers. Blancs : Faranah, Clairette, Ugni, Aligoté, Pinot, Méséguéra, Maccabéo, Clairette musquée | 12° | Colorié, puissant, moelleux, souvent très corsés, fruités, 60.000 hl |
| - | | | | |
| - | | | | |
| - | | | | |

DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962- Code : 9 H



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956. À cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.



Mairie de TENES

L'arrondissement de TENES comprenait 15 localités : CAVAINAC – CHASSERIAU – DUPLÉIX – EL MARSA – FLATTERS – FRANCIS GARNIER – FROMENTIN – HANOTEAU – KHALLOUL – LA GUELTA – MONTENOTTE – PAUL ROBERT – POINTE ROUGE – RABELAIS – TENES -

MONUMENTS aux MORTS

Le relevé n°57179 concernant la commune de TENES mentionne 346 noms de soldats "Mort pour la France" au titre de la guerre 1914/1918. Parmi eux nous avons relevé, 13 noms, nés dans la région de RABELAIS :

BENAMARA Abdelkader (Mort en 1919) – BERRAKAM Mohamed (1917) – BOUMEDIENE Abdelkader (1918) – BRENAUD Charles (1918) – MENSSAOUI Ben Souag (1918) – MOHAMMEDI Abdelkader (1916) – NOURINE Khelifa (1918) – NOURINE Maamar (1915) – OURIACH Mohamed (1918) – ZERROUKI Mohammed (1915) – ZIANE Ahmed (1918) - ZIANE Maamar (1915) – ZIANE HAMMAR Ahmed (1914) -

■ ■ Sans oublier : 12 novembre 1956 : le Père Joseph PFISTER, curé de RABELAIS et Saint-Pierre-Saint-Paul, est tué dans une embuscade entre EL-MARSA et Le GUELTA (région de TENES). ■ ■



Remerciements au CDHA d'AIX en PROVENCE ; et notamment Mr NOËL Hervé, pour sa participation appréciée.

ET si vous souhaitez en savoir plus sur le village de **RABELAIS**, cliquez SVP, au choix, sur l'un de ces liens :

<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://www.alger-roi.fr/Alger/alger son histoire/pages liees/07_originenomsvillages_pn45.htm

http://www.22eme-ri-tenes-1956-1962.com/pages/LES_DERNIERES_PUBLICATIONS_SUR_LE_BLOG-1665646.html

http://bone.piednoir.net/titre_rubrique/listes%20de%20victimes/annee56.html

<http://orleansville.free.fr/03%20nos%20villes%20et%20villages/rabelais/rabelaistextes1.html>

<http://diarrassaada.alger.free.fr/ka-eglises-seules-CP/Eglises%209E-9H.html>

http://alger-roi.fr/Alger/agriculture_algerienne/textes/vins_algerie_ofalac.htm

<http://alger-roi.fr/Alger/rabelais/rabelais.htm>

<http://cheliff.org/portail/?q=glossary/5>

<http://piedsnoirs-aujourd'hui.com/haut-dahra.html>

2/ Le référendum du 1^{er} Juillet 1962

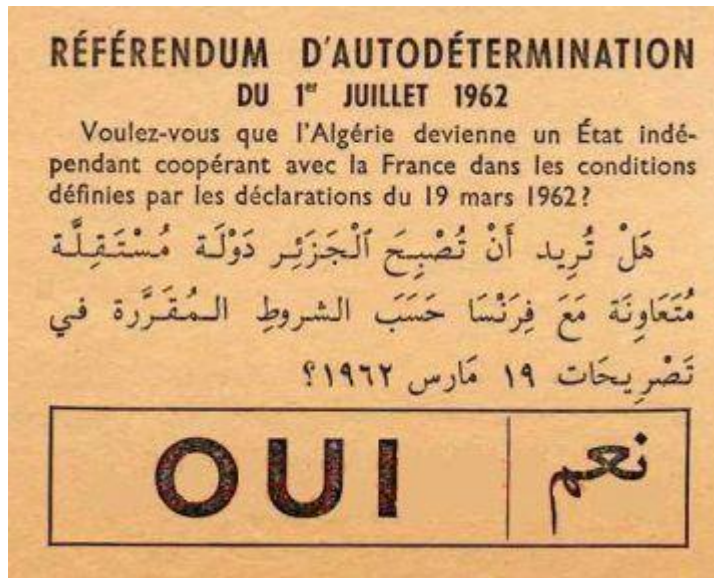
Un record en matière de trucage des urnes s'est produit le 1^{er} juillet 1962. "Il est évident, écrit l'historien Xavier YACONO dans un article de 1982, que les résultats de ce référendum sont erronés".

Cliquez SVP sur ce lien : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remmm_0035-1474_1982_num_34_1_1963

Albert LENTIN raconte le déroulement de ce scrutin et rapporte les résultats proclamés officiellement par le Président de la "Commission de contrôle du référendum d'autodétermination", Kaddour SATOR, avocat du barreau d'Alger, et ancien élu de l'U.D.M.A. ou Union Démocratique du Manifeste Algérien.

Les voici :

| | | |
|--------------------|---|------------|
| Inscrits | = | 6 549 736, |
| Votants | = | 6 017 800, |
| Suffrages exprimés | = | 5 992 115, |
| Bulletins nuls | = | 25 565, |
| OUI | = | 5 975 581, |
| NON | = | 16 534, |



[Il faut rappeler que le délégué du FLN MOSTEFAI avait imposé à l'Exécutif provisoire, contre l'avis de B. TRICOT, une question unique au référendum, et avait souligné : "le résultat est connu d'avance". On peut penser qu'une 2^{ème} question sur le maintien de la coopération aurait été majoritaire et aurait imposé au FLN le respect des accords d'Évian (Source : Général Maurice Faivre)].

C'est notre HISTOIRE mais aussi ses conséquences....



[Le Monument aux Morts de la ville d'Oran se trouve depuis 1967 dans le quartier de la Duchère à Lyon (Rhône).]

Nos hautes autorités ne commémorent jamais la mort ou la disparition de nos compatriotes victimes des massacres de l'Oranie le 5 juillet 1962 alors que leur compassion est constante pour d'autres événements relatives à la guerre d'Algérie : 19 mars, 17 octobre ou 5 décembre. Si ORADOUR ou les pendus de TULLE méritent l'honneur des commémorations nous sommes surpris de l'oubli de cet événement mémoriel dramatique. Pourquoi ? D'autant plus incompréhensible que lors de visites officielles en Algérie, elles n'hésitent pas à s'incliner devant divers monuments aux morts...

Quant à nous, nous tenons à rappeler ce massacre d'innocents afin de ne jamais les oublier !

■ ■ Listes des Disparus du 5 juillet 1962 à Oran ■ ■

Nota : TGI = Tribunal de Grande Instance - D = Disparu

- 1- ACERES Théodore, Emmanuel, né 23/05/38- D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°089 du 18.03.1966
- 2- AES Moïse, né 05/12/1882, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n°1207/1962 Oran
- 3- AGUILAR Marcel, né 18/10/1930, D 5/07/1962 ORAN – TGI Seine n°018 du 27/11/1964
- 4- AKOKA René, Maklouf, né 23/10/1932, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°052 du 5/02/1965
- 5- ALARCON Maurice, né 19/11/1924, D 05/07/1964 ORAN – TGI Seine n°203 du 3/07/1964
- 6- ALBALADEJO Antoine, né 26/04/1902, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°50 du 3/01/1964
- 7- ALBERGE Etienne, Joseph, né 9/05/1898, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°97 du 4/06/1965
- 8- ALEMAN Charles, né 26/02/1920, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°12 du 15/11/1963
- 9- ALMOUZNI Henri, Hasdai, né 24/04/1930, D 06/07/1962 ORAN – TGI Seine n°99 du 14/04/1967
- 10- ALVAREZ Robert, Thomas, né 21/08/1927, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°111 du 19/05/1967
- 11- AMAR Léon, Gabriel, né 25/12/1925, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°116 du 24/06/1966
- 12- AMAR Pierre, Louis, né 8/12/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°115 du 24/06/1966
- 13- ARANDA Alfred, né 1/11/1925, D 05/07/1962 ORAN– TGI Seine n°40 du 7/01/1966
- 14- ARBASSETTE Marcel, José, né 6/02/1945, D 05/07/1962 ORAN– TGI Seine n°8 du 6/10/1967
- 15- ATTALI Emile, Hay, né 18/01/1915, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°77 du 28/06/1963
- 16- AZOULAY Léon, né en 1928, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
- 17- AZUELOS Joseph, né 18/02/1911, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n° 59 du 16/05/1968
- 18- BAGOUT Julien, Jean, né 18/09/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°81 du 21/02/1964
- 19- BALLESTER Jean, né 1/03/1919, D 12/07/1962 ORAN – TGI Toulon n°74 du 26/04/1965
- 20- BEDOCK Adolphe, Maklouf, né 02/02/1912, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°98 du 14/04/1967
- 21- BEDOCK Moïse, né 26/02/1909, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°102 du 14/04/1967
- 22- BELTRAN Francisco, né 30/05/1923, D 05/07/1962 ORAN-La SENIA – TGI Seine n°74 du 7/02/1964
- 23- BELTRAN Marie Rose, née 26/09/1925, D 05/07/1962 ORAN-La SENIA- TGI Seine n°74 du 7/02/1964
- 24- BEN GRIGUER Solange, Camille, née 12/05/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°44 du 14/01/1966
- 25- BEN HAMOU Renée, née 7/06/1906, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 177 du 29/05/1964
- 26- BENHAIM Joseph, né 25/06/1903, D 05/07/1963 ORAN- TGI Toulouse n°144 du 4/11/1965
- 27- BENOIT Eugène, Vincent, né 7/01/1904, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°128 du 20/03/1964
- 28- BENS Aid Paul, Prosper, né 29/08/1946, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°32 du 13/12/1963
- 29- BENYAMIN Salomon, né 4/10/1900, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n°1208/1962 Oran
- 30- BENZAL Louis, Alain, né 16/06/1923, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°30 du 10/12/1965
- 31- BERENQUER René, né 2/06/1946, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°182 du 29/05/1964
- 32- BERNABEU Florence, Adèle, née 22/09/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°26 du 04/12/1964
- 33- BERNABEU Thomas, né 1899, D 05/07/1962 ORAN- Inscrit par Mission Interministérielle Paris
- 34- BERNAD Francis, Joseph, né 4/12/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°26 du 17/01/1969
- 35- BERTOMEU Henri, Serge né 10/03/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 206 du 3/07/1964
- 36- BETTAN Suzanne, née 25/01/1912, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°9 du 30/10/1964
- 37- BIEBER Adolphe, né 12/06/1918, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°2065 du 2/05/1990
- 38- BLANCHARD Pierre, né 31/03/1916, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 65 du 7/06/1963
- 39- BLASCO Victor, né 22/07/1925, D 05/07/1962 ORAN – TGI Toulon n°189 du 8/06/1964
- 40- BOJARSKI Ladislav, Stanislas, né 11/11/1911, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°137 du 1/10/1965
- 41- BÔL Victor, Julien, né 1/12/1881, Tué 06/07/1962 ORAN – Acte décès n°76/1962 Saint Cloud
- 42- BOTELLA François, Albert, né 26/03/1914, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°77 du 7/02/1964
- 43- BOTELLA Thomas, né 25/01/1910, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°122 du 7/07/1967
- 44- BREUILH Robert, Henri, M, né 8/09/1905, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°148 du 3/01/1964
- 45- BREUILH Chantale, Germaine, A-M, née 9/02/1923, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°146 du 3/01/1964
- 46- BROTONS Antoine, né 16/6/1919, D 05/07/1962 ORAN – Inscrit par Mission Interministérielle Paris
- 47- BRUNLET Raymond, Henri, né 19/09/1920, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°173 du 8/05/1964
- 48- CABALLERO Alphonse, né 15/06/1933, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°19 du 1/12/1967
- 49- CABRERA Antonio, né 19/07/1927, D 05/07/1962 ORAN/La SENIA- TGI Seine n°33 du 31/01/1969
- 50- CAMPOS Ramon, né 04/08/1928, D 05/07/1962 ORAN/MERS EL KEBIR – TGI Seine n° 60 du 21/01/1966
- 51- CANALES François, né 3/08/1904, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°462 du 18/05/1973
- 52- CARATINI Charles, Georges, né 9/03/1934, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°13 du 12/11/1965
- 53- CARRERAS Vicente, Antonio, né 22/04/1899, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°111 du 24/06/1966
- 54- CASANOVA Antoine, né 04/12/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°11 du 15/11/1963
- 55- CASTELLO Ange, né 5/11/1913, D 06/07/1962 BOU TLELIS/ORAN – TGI Seine n°32 du 10/12/1965
- 56- CASTILLA Antoine, né 24/04/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°208 du 3/07/1964
- 57- CEJUDO Jean Joseph, né 4/08/1946, D 05/07/62 ARZEW/ORAN- TGI Seine n°99 du 14/02/1964
- 58- CERDAN Jean Vincent Marcelo, né 16/01/1908, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°18 du 31/01/1964
- 59- CHARLES Louis, né 31/10/1909, D 05/07/1962 ORAN –Inscrit par Mission Interministérielle Paris
- 60- CHERUBINO Gérard Vincent, né 30/12/1943, D 05/07/1962 ORAN- TGI Paris n°57 du 19/04/1968
- 61- CHIAPPONE André Calixte Pierre, né 13/06/1933, D 05/07/1962 ORAN –TGI Toulon n°95 du 20/01/1964
- 62- CHLOUCH Mouchy ben Yahia, né 21/02/1916, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°50 du 7/01/1966
- 63- CORBIER Henri, Guy, né 20/09/1936, D 05/07/1962 ORAN – TGI Saintes n°175 du 2/08/1963
- 64- COURETTE Roger Jean Paul, né 28/06/1935, D 05/07/1962 St LOUIS/ORAN – TGI Seine n°104 du 6/05/1966
- 65- COVIAUX Roger Arthur, né 25/10/1919, D 06/07/1962 Oran – TGI Seine n°156 du 17/04/1964
- 66- CREMADES Joseph Antoine, né 10/09/1920, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°120 du 20/09/1963

67- CRUCHET Emmanuel, ne 3/11/1923, D 05/07/1962 Oran – TGI seine n°197 du 26/06/1964

68- CUESAS Raymond André, né 27/10/1913, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°31 du 17/07/1969

69- DAVO Honoré, né 6/05/1914, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 11 du 13/11/1964

70- DELABRIERE Jack, Robert, Louis, né 10/11/1940 – D 05/04/1962 Oran – TGI Rouen n°62 du 18/07/1963

71- DE REGO Roger, Michel, né 1928, D 05/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris

72- DESSOLA Jean-Pierre, né 16/05/1941, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°119 du 20/09/1963

73- DE TORRES Marie, née 23/03/1906, D 04/07/1962 Oran – TGI Paris n°718 du 6/10/1972

74- DI MICHIEL Elio, né 29/12/1912, D 05/07/1962 Oran – TGI Paris n°904 du 20/10/1972

75- DI POL Angélo Sante, né 27/12/1936, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n° 118 du 24/06/1966

76- DIAZ Daniel, né 24/05/1950, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°256 du 23/10/1964

77- DIAZ Jeanne, née 08/01/1916, D 05/07/1962 Oran – TGI Seine n°256 du 23/10/1964

78- DIAZ José, né ?, D 07/07/1962 Oran – Inscrit par Mission Interministérielle Paris

79- DIBATISTA Vincent, Joseph, né 27/01/1922, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 19 du 12/11/1965

80- DIEHR Ernest Aimé, né 1/09/1943, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n° 485 du 11 avril 1975

81- DOMENEGHETTY Louis, Jacques, né 1/11/1901, D 05/07/1962 ORAN – TGI Oran n°4657 du 5/02/1964

82- DUMAS Maurice Pierre, né 11/01/1900, D 08/07/1962 PORT AUX POULES/ORAN – TGI Toulouse n°32 du 6/2/64

83- DUPRAT Rémy Baptistin, né 15/3/1901, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°252 du 23/10/1964

84- DURANTE Georges, Joseph, né 4/02/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°135 du 1/10/1965

85- ESCUDERO Emile, né 27/11/1912, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°53 du 18/04/1969

86- ESPI SYVESTRE Francisco, né 9/04/1920, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°55 du 5/02/1965

87- ETIENNE Fernand Raphaël Auguste, né 20/7/1920, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°18 du 23/1/1970

88- FABRE Gaston Ernest, né 11/8/1931, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°109 du 24/06/1966

89- FABREGAT Manuel, né 4/8/1914, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 85 du 18/3/1966

90- FAGET Lucien Augustin Joseph, né 18/8/1905, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°100 du 18/6/1965

91- FAGET Marcel Mary, né 2/03/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Toulouse n°99 du 5/05/1966

92- FERREZ Pierre, Manuel, né 9/12/1931, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°126 du 24/03/1964

93- FAROULT Roger Joseph, né 4/3/1926, D 05/07/1962 ORAN/LA SENIA – TGI Seine n°106 du 28/2/1964

94- FAROUZ Georges, né 21/5/1924, D 05/07/1962 ORAN – Inscrit par la MIR

95- FERIO Jean, né 16/7/1927, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°45 du 15/01/1965

96- FERNANDEZ Albert Louis, né 1/04/1924, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°72 du 28/06/1963

97- FLANDRIN Armand Louis Eugène, né 31/3/1897, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°145 du 27/02/1970

98- FLOURE Daniel Adolphe Charles, né 16/12/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°70 du 13/06/1969

99- FRAISSE René Camille, né 05/11/1929, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°198 du 19 juin 1964

100 GARCIA Antoine, né 11/10/1923, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris

101 FUSTER Antoine, né 18/11/1908, D 08/07/1962 ORAN – Inscrit par Mission Interministérielle Paris

102 GALATOLA André Jean, né 9/07/1929, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°61 du 30/05/1969

103 GALERA Françoise, née 8/01/1917, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°188 du 12/06/1964

104 GALERA Lucien, né 17/02/1939, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°195 du 26/06/1964

105 GALINDO Jules André, né 21/01/1914, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°70 du 14/06/1963

106 GARCIA Antoine, né 26/01/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°174 du 8/05/1964

107 GARCIA Armand Benoit, né 9/06/1913, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n°1193/Oran

108 GARCIA Joseph, né 5/11/1910, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°45 du 14 janvier 1966

109 GARCIA Marcel Gines Antoine, né 15/1/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°101 du 6/05/1966

110 GARCIA Raymond Lucien, né 7/09/1938, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°123 du 8/07/1966

111 GARDIN Jean Claude, André, Gaston, né 4/09/1911, D 05/17/1962 ORAN – TGI Caen n°4 du 8/07/1963

112 GARGUILIO Charles, né 01/1/1947, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris

113 GAUCIRON René, né en 1920, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris

114 GENRE Maurice Lucien Henri, né 13/7/1912, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°113 du 28/02/1964

115 GEOFFROY Claude Roger, né 14/06/1939, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°110 du 24/6/1966

116 GEOFFROY Marius, Désiré, Louis, né 11/08/1905, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°120 du 24/06/1966

117 GIABICANI Charles Albert Henri, né 8/4/1917, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°79 du 20/12/1963

118 GIL François Michel Grégoire, né 9/5/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 122 du 14/02/1964

119 GIMENEZ Edmond Emile, né 24/04/1937, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 26 du 14/10/1966

120 GIMENEZ Ignacio, né 31/8/1908, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°7 du 30/09/1966

121 GIRARDET Jacques Louis, né 14/10/1903, D 05/07/1962 ORAN- TGI Seine n°66 du 28/01/1966

122 GOMAR Alphonse, né 1/05/1925, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris

123 GOMEZ Julien, né 7/04/1916, D 05/07/1962 FLEURUS/ORAN – TGI Seine n°29 du 17/12/1965

124 GONZALVEZ Jean Raphaël, né 19/08/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°12 du 29/11/1968

125 GUILABERT Roger Michel, né 9/05/1928, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°155 du 22/10/1965

126 GUILLAMONT Jules Clément, né 6/04/1924, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 93 du 28/05/1965

127 GUILLEM Alfred, né 4/06/1915, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°129 du 18/10/1963

128 GUILLEM Gilbert, né 21/06/1926, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 62 du 21/6/1966

129 GUIRADO René Joseph, né 7/10/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°93 du 25/03/1966


130 GUMIEL Antoine José, né 24/08/1921, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°59 du 17/01/1964

131 GUTIERREZ René Jean, né 21/07/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°24 du 14/10/1966

132 HERBAUT Gaston Auguste, né 24/2/1905, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°157 du 7/10/1966

133 HERNANDEZ Manuel, né 29/07/1924, D 05/07/1962 ORAN/LA SENIA- TGI Seine n°23 du 25/09/1964
134 HIDALGO Paul André, né 4/08/1922, Tué 5/07/1962 ORAN – Acte décès n° 1198/Oran
135 HUSTE Christian, né 20/03/1925, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°136 du 31/01/1964
136 INVERSINI Roger, René, né 14/12/1912, D 05/07/1962 ORAN – TGI seine n°61 du 31/01/1964
137 JACQUEMAIN Cyr René Emile, né 20/05/1935, D 05/07/1962 ORAN/LA SENIA – TGI Seine n°88 du 18/3/1966
138 JORDAN Yvon François, né 1/10/1931, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 196 du 19/06/1964
139 JOURDE Roger Léopold Pierre L, né 12/3/1907, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 153 du 10/04/1964
140 JOUY Félix, né en 1914, D 04/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
141 JUAN Joaquin, né 27/11/1937, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°117 du 13/03/1964
142 JUNIOT Paul Charles, né 4/6/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°51 du 14/1/1966
143 KASSIS Pinhas, né 11/12/1923, D 05/07/1962 ST MICHEL/ORAN – TGI Seine n°101 du 14/2/1964
144 LALANCE Marcel François, né 8/6/1916, D 5/07/1962 ORAN –TGI Seine n°23 du 14/10/1966
145 LASRY Henri, né 1/6/1922, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°37 du 20/12/1963
146 LASRY Maklouf Edmond, né 22/4/1918, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°43 du 20/12/1963
147 LAURES-OULES Gustave Louis, né 25/12/1933, D 05/07/1962 ORAN- TGI Seine n°78 du 7/2/1964
148 LAURO Georges Joseph, né 7/12/1934, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°124 du 8/7/1966
149 LEBRE Aimé Emile, né 21/4/1903, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n° 1200/Oran
150 LEGENDRE Norbert, né 7/07/1938, D 5/7/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
151 LENORMAND Jean Augustin Eugène, né 3/3/1936, D 5/07/1962 VALMY/ORAN – TGI Seine n°112 du 6/3/64
152 LEROY Charles Robert, né 25/7/1925, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°155 du 7/10/1966
153 LESCALIER Guy, Paul, né , né 10/10/1932, D 06/07/1962 ORAN – TGI Seine n°38 du 12/06/1964
154 LEVY Claude Prosper, né 1/3/1931, D 05/07/1962 ORAN –TGI Paris n° 661 du 28/4/1972
155 LIMINANA Michel Isidore, né 23/4/1914, D 5/07/1962 ORAN/LA SENIA – TGI Seine n°178 du 29/5/1964
156 LOPEZ André, né 1/3/1916, D 05/7/1962 ORAN – TGI Seine n°126 du 24/09/1965
157 LOPEZ Eusèbe, né 4/1/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°241 du 9/10/1964
158 LOPEZ Henri, né 4/6/1919, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°73 du 14/06/1963
159 LOPEZ Joaquin, né 16/2/1913, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°232 du 25/09/1964
160 LOPEZ Marcel, né 4/12/1931, D 05/07/1962 ORAN – TGI Montauban n°11 du 12/11/1968
161 LORENTE Joseph, né 12/10/1931, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°179 du 5/06/1964
162 LUREMBAUM Fernand, Paul, né 29/03/1939, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°27 du 4/11/1966
163 MACRON Henri Lucien, né 29/11/1922, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°103 du 11/06/1965
164 MAHUL Guy Claude, né 19/04/1938, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°22 du 30/09/1966
165 MANCHON Jean Joseph Philippe, né 6/2/1932, D 04/07/1962 ORAN – TGI Seine n°154 du 22/10/1965
166 MARCIANO Ichoua, né 4/06/1908, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°180 du 29/05/1964
167 MARGRAIN Jean Albert Georges, né 24/4/1933, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°51 du 3/01/1964
168 MARTEL Frédéric, né 18/11/1922, D 06/07/1962 ORAN – TGI Seine n°9 du 17/11/1967
169 MARTIN Joseph, né 23/10/1925, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°68 du 7/06/1963
170 MARTIN Fernand, Raymond, né en 1915, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
171 MARTINET Alfred, né 28/04/1910, D 06/07/1962 ORAN – TGI Paris n° 38 du 23/10/1970
172 MARTINEZ Antoine, né 12/08/1915, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°236 du 9/10/1964
173 MARTINEZ Antonio, né 13/10/1902, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°13 du 30/09/1966
174 MARTINEZ Emmanuel, né 28/7/1939, D 5/7/1962 BEL ABBES/ORAN - Inscrit Mission Interministérielle Paris
175 MARTINEZ Ernest, né 22/12/1939, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°170 du 15/05/1964
176 MARTINEZ José, né 18/03/1916, D 05/07/1962 ORAN – TGI Pontoise n° 1169 du 18/05/1983
177 MARTINEZ Michel, né 14/02/1927, D 05/07/1962 BOULANGER/ORAN – TGI Seine n°147 du 10/04/1964
178 MARTINEZ René Michel, né 25/03/1938, D 05/07/1962 ARZEW/ORAN – TGI Seine n°99 du 14/02/1964
179 MARTINEZ Fernando, né 2/01/1916, D 06/07/1962 ORAN – TGI Seine n°92 du 21/05/1965
180 MARUCHON Jean, né en 1932, D 04/07/1962 ORAN- Inscrit par Mission Interministérielle Paris
181 MASCARO Pierre, né 16/05/1927, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°111 du 3/01/1964
182 MAUBOURGUET Bernard, Henri, né 20/8/1935, D 5/07/1962 ORAN/LA SENIA – TGI Seine n°13 du 3/11/1964
183 MAURON Henri, né ?, D 05/07/62 TLEMCEN/ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
184 MEDJARI Fatima, née 24/04/1937, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
185 MENAGER René Charles, né 1/07/1933, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°103 du 6/05/1966
186 MESMACQUE Christian Luc René, né 14/01/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°394 du 7/2/1979
187 MICHEL Julien Clément, né 26/7/1914, D 05/07/1962 Oran – Confirmé par famille
188 MIRALLES Alberto, né ?, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
189 MOJICA Jules Louis, né 17/11/1940, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
190 MOLINES Jean Roger, né 27/12/1938, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°47 du 15/01/1965
191 MORALES GARCIA José, né 8/06/1932, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
192 MOREAU Paul Martial, né 5/02/1892, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 102 du 14/02/1964
193 MORENO Antoine, né 13/10/1944, D 05/07/1962 ARZEW/ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
194 MULLER Heinrich, Franz, né 26/04/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°153 du 22/10/1965
195 MURCIANO COHEN Abraham, né 18/06/1913, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit Mission Interministérielle Paris
196 NAVARRO Germain Modeste, né 31/07/1924, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°149 du 22/10/1965
197 NAVARRO Jean Paul François G, né 2/7/1943, D 05/07/1962 ORAN –TGI Paris n°141 du 22/1/1971
198 NICOLAS Albert, Jules, né 7/5/1911, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°10 du 30/9/1967

199 NOUGE Jacques, Henri, né 8/02/1920, D 05/07/1962 ORAN – TGI Dunkerque n° 154 du 23/07/1963
200 ORTS Antoine, André, né 22/09/1939, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°579 du 18/9/1970
201 PALUMBO Nicolas, Mario, né 17/2/1934, Tué 5/07/1962 ORAN – Acte décès n°1297/Oran
202 PARDO Raymond, Emile, né 23/7/1946, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°116 du 13/03/1964
203 PARRA Antoine, né 15/6/1933, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 114 du 24/6/1966
204 PEDRE Michel, né 04/10/1908, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°11 du 17/11/1967
205 PENALBA Michel Joseph, né 5/08/1933, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°27 du 17/1/1969
206 PERBOST Georges, Marcel, né 16/10/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 62 du 31/1/1964
207 PEREZ Francisco, né 13/03/1909, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 226 du 25/9/1964
208 PEREZ François, né 20/01/1940, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 68 du 28/1/1966
209 PEREZ SANCHEZ Juan, né en 1900, Tué 5/07/1962 ORAN – Acte décès n°1205/Oran
210 PINTO Joseph, né 26/03/1904, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°140 du 13/10/1967
211 PIZANO Julien, né 25/06/1924, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 245 du 16/10/1964
212 PRIETO Grégoire Jean, né 11/12/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°176 du 29/05/1964
213 PRIETO Vincent, né 13/7/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°7 du 15/10/1965
214 PRUDHOMME Henri Jean Louis, né 15/9/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°50 du 14/02/196
215 PUERTAS Nicolas, né ?, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
216 QUINTANA Joseph, né 11/4/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°114 du 13/3/1964
217 REYNAUD Alexandre, Auguste, né 24/7/1927, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°27 du 18/11/1964
218 RICARD Alain André, né 11/11/1949, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°19 du 30/09/1966
219 RICARD Marie Claude, née 26/06/1948, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 18 du 30/09/1966
220 RICARD Christiane Andrée, née 21/01/1943, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°20 du 30/09/1966
221 RICARD Edith Eliane, née 29/09/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°17 du 30/09/1966
222 RICARD Jeanne Marie, née 18/11/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°14 du 30/09/1966
223 ROBLES Edouard, né 23/04/1902, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°91 du 21/05/1965
224 ROCA Joseph, né 16/09/1916, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°104 du 17/03/1967
225 RODRIGUEZ Raymond, né 4/1/1929, D 05/07/1962 ORAN- TGI Seine n°119 du 24/06/1966
226 ROMERO Julien Christian, né 23/06/1935, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n° 1255/Oran
227 ROS André Louis, né 26/08/1919, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°171 du 8/05/1964
228 ROUILLY Claude, né 01/05/1943, D 08/07/1962 ORAN – TGI Paris n°62 du 18/6/1971
229 RUIZ Jean, né 12/05/1913, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
230 RUIZ Pierre François, né 26/03/1922, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°127 du 20/3/1964
231 RUIZ René Claude, né 1/09/1934, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°90 du 21/5/1965
232 SAEZ Antoine Jean, né 20/08/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°47 du 14/1/1966
233 SAEZ Félix Claude, né 15/6/1939, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°108 du 13/3/1964
234 SAGNIER Pierre Jean Félix, né 10/4/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°69 du 5/7/1968
235 SAILLARD André Joseph, né 24/07/1927, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°132 du 18/10/1963
236 SALA Alphonse, né 4/05/1923, D 03/07/1962 ORAN – TGI Seine n°61 du 21/1/1966
237 SALINAS Emmanuel Pierre, né 6/07/1939, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°138 du 1/10/1965
238 SALMERON Jean Philippe, né 15/01/1918, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n° 89 du 21/5/1965
239 SANCHEZ François, né 1/06/1940, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
240 SANCHEZ José Téodoro, né 9/11/1908, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n° 591 du 03/3/1978
241 SANCHEZ Pierre André Joseph, né 11/6/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°8 du 30/10/1964
242 SANCHEZ Robert Paul Manuel, né 15/02/1940, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°91 du 27/9/1968
243 SAPLANA José Luis, né 29/12/1905, D 05/07/1962 ORAN –TGI Seine n°157 du 29/10/1965
244 SCOTTO DI VETTINO Joseph Jean Ph, né 20/2/1932, D 05/07/1962 ORAN- Confirmé par Famille
245 SEGADO Francis, né 28/11/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°39 du 14/1/1966
246 SEGURA Edouard, né 4/01/1926, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°94 du 25/03/1966
247 SERRUYA Prosper, né 1/3/1926, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°20 du 6/12/1963
248 SIERRA SUAREZ Atilano, né en 1897, Tué 05/07/1962 ORAN –Acte décès n°1194/Oran
249 SIGURET Claude, Gaston, né 15/10/1942, D 05/07/1962 VALMY/ORAN –TGI Toulon n°1222 du 23/2/1989
250 SOLA Manuel Francisco, né 25/11/1901, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n°1210/Oran
251 SOLER Jean, né 10/11/1917, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°98 du 14/2/1964
252 SOLER Carmel, né 5/8/1909, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°112 du 24/6/1966
253 SOUMA Francis Louis, né 16/4/1932, D 05/07/1962 ORAN – TGI Montauban n°150 du 18/10/1966
254 TAILHAN Marcel Jules Louis, né 18/1/1921, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°67 du 28/01/1966
255 TANNEUR René Joseph, né 23/2/1918, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°155 du 17/04/1964
256 TARI Antonio, né 21/8/1940, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°175 du 15/05/1964
257 TEROL Joseph Antoine, né en 1910, D 05/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
258 TEUMA Paul Hubert Marie, né 30/7/1918, D 05/07/1962 LARTIGUES/ORAN-TGI Marseille n°398 du 19/5/1971
259 THIEL Pierre, né ?, D 06/07/1962 ORAN - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
260 TISON Juan Antonio, né en 1898, Tué 5/07/1962 à ORAN- Acte décès confirmé par MIR
261 TORRECILLA Francisco, né ?, D 05/07/1962 ORAN - - Inscrit par Mission Interministérielle Paris
262 TORRES André, né 14/12/1930, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°12 du 13/11/1964
263 TORRO Joseph, né 2/03/1906, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°40 du 23/10/1970
264 TRUGILLO Evariste, Emmanuel, né 13/1/1924, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°102 du 11/6/1965

265 ULPAT Marcel, Victor, L, C, né 6/9/1941, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°54 du 21/01/1966
266 UTRAGO Alfred, né 31/3/1935, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°48 du 8/11/1963
267 VALENZA Joseph, né 26/03/1908, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n°1212/Oran
268 VALERO François, Lucien, né 14/7/1910, Tué 05/07/1962 ORAN – Acte décès n° 225/Oran
269 VALLET Alfred, né 14/7/1910, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°246 du 9/10/1964
270 VERDU André Alphonse, né 2/8/1944, D 05/07/1962 ORAN – TGI Paris n°460 du 28/5/1971
271 YNIESTA Roland, né 22/3/1936, D 05/07/1962 ORAN – TGI Seine n°228 du 25/09/1964 

NDLR : Bien entendu il faut inclure à cette liste des disparus tous les autres tués de cette triste journée. Sans oublier ce qui s'est passé également aux alentours, ce jour là....Aurons-nous la possibilité, un jour, de connaître le bilan et aussi l'exacte vérité sur cet ORADOUR d'ORAN dont Jean Jacques JORDI, dans son livre « *Un silence d'Etat* » (Editions SOTECA), chiffre à quelque 700 morts européens (décédés et disparus) auxquels il ajoute une centaine de morts musulmans...

3/ Les Chrétiens et la guerre d'Algérie....

NDLR : Sur ce sujet délicat, il est aussi intéressant de connaître l'avis du camp opposé ; sans pour autant partager les positions partisans de l'auteur, REDHA MALEK, avec des propos quelquefois dithyrambes. Des pépites historiques sont révélées mais aussi quelques absences, dont les horreurs liées aux émeutes du 20 août 1955 puis des scènes barbares à l'issue de l'embuscade de PALESTRO. Sont omises également les désillusions de l'abbé BERENGUER à l'indépendance...



20 août 1955 à

PHILIPPEVILLE

L'hémiplegie consternante de cette minorité religieuse est à signaler lors des massacres du 5 juillet 1962 en Oranie. Léon Etienne DUVAL a même recommandé le silence à ses subordonnés alors que des ecclésiastiques avaient été enlevés et portés disparus, comme l'abbé Jacques CERDA promené de douar en douar et exposé à tous les supplices...

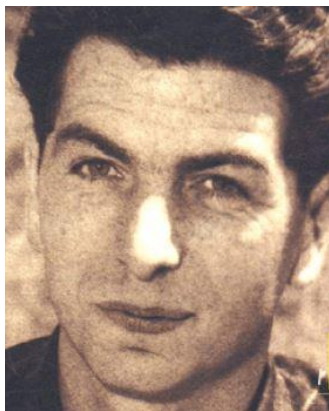
REDHA MALEK, Membre de la délégation du FLN à EVIAN et ancien chef du gouvernement.



Redha Malek (1931 BATNA/....) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Redha_Malek

Dès le déclenchement de la guerre de libération, il y a eu la réaction courageuse de certains chrétiens. Il y a un certain nombre de personnes qui ont manifesté leur position. Et je dois dire que certains chrétiens ont été parmi les premiers à s'exprimer. On les a appelés « *chrétiens de gauche* ». On peut prendre comme premier exemple Robert et Denise BARRAT. Le regretté Robert BARRAT, journaliste, a fait sa 1^{ère} interview dans *France Observateur*, en septembre 1955. Cette première interview a eu lieu à PALESTRO, dans le maquis de Palestro avec Amar OUAMRANE, qui fut une des grandes figures de notre guerre de libération. Il a publié son article dans l'*Observateur* ce qui a provoqué évidemment des réactions extrêmement fermes de la part du ministère de l'Intérieur français de l'époque. On l'accusait de trahison, il ne fallait pas déranger les choses. Il ne fallait pas attribuer à la population algérienne une volonté quelconque de changement, etc. Et cela c'était à la mi-septembre 1955, ou à la fin de septembre... Alors ce journal a été acheté massivement par des préfetures en France pour le retirer du marché. Mais BARRAT récidive. Il écrit, également, fin septembre un autre article publié dans *Témoignage Chrétien*. La police l'a arrêté au moment où il écrivait son article, et il s'est retrouvé en prison. Mais son texte a quand même

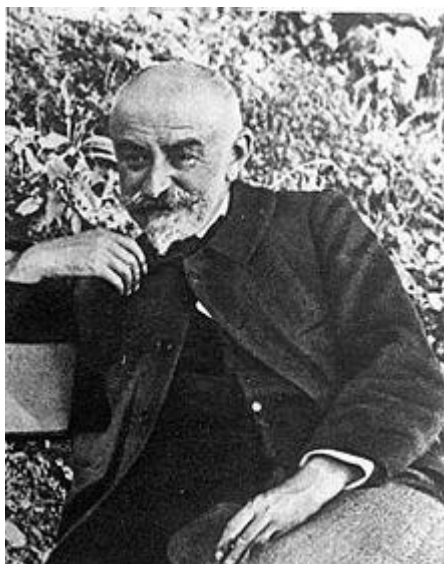
paru dans *Témoignage Chrétien* avec cette mention : « cet article n'a pas pu être terminé, étant donné que la police est venue interrompre la rédaction de M. Robert BARRAT. »



Robert BARRAT (1919/1976) : <http://www.babelio.com/auteur/-Denise-et-Robert-Barrat/247189>

C'était, à l'époque, très important pour nous. Aujourd'hui, cela nous semble quelque chose de presque banal. Mais à l'époque ce fut une réaction très importante, un signal pour les Algériens. Un signal de quelqu'un qui comprend la nécessité de rendre justice à ce peuple. Autre signe important, c'est que, la même année, dès janvier 1955, Mgr DUVAL a pris position. Dès le début 1955, il dénonce, d'une façon ferme et claire, la torture. Ce qui a provoqué, là aussi, des réactions diverses, dans les milieux européens de l'époque. Il faut se rappeler l'évolution de la communauté des Européens d'Algérie. Ils étaient un million, et ils étaient bloqués dans leurs convictions.

Il ne faut pas oublier qu'à l'origine, l'Église est solidaire de cette conquête de l'Algérie. La France est venue débarquer ici à SIDI FERRUCH. Il y avait des chrétiens, des dignitaires de l'Église avec cette armée d'occupation et, au lendemain de la prise d'Alger, les historiens rapportent qu'il y a eu un Te Deum à la Casbah, où le commandant en chef de l'armée de conquête s'est adressé aux représentants de l'Église pour dire : « ça y est, la porte est ouverte pour l'Afrique chrétienne ». Donc il y a une idéologie qui a imprégné les esprits, déjà, dès les débuts de la colonisation. Il faut dire, par exemple, que même quelqu'un comme Louis MASSIGNON, qui est un islamologue éminent, disait, dans les années 1920, que la pérennité de la présence française en Algérie était conditionnée par l'évangélisation de l'Afrique du Nord. Il y avait ainsi un lien entre l'Église et le pouvoir colonial. D'un côté il y avait l'administration coloniale qui voulait utiliser l'Église et, de l'autre côté, l'Église qui s'appuyait sur cette colonisation pour se développer, pour s'étendre dans ces régions. C'est dire que la communauté européenne ne pouvait pas bouger si facilement. Il a fallu cette guerre de libération qui a provoqué l'événement et c'est cet événement qui a ébranlé les certitudes et a remué tous ces tabous théologico-politiques qui existaient et qui exprimaient la volonté de la colonisation.



Léon MASSIGNON (1883/1962)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Massignon

Léon, Etienne DUVAL (1903/1996)
http://babelouedstory.com/ecoutes/duval_txt/duval.html

C'est à partir de là que je voudrais souligner que ce ne sont pas les événements seulement qui ont suscité ces évolutions. Ce sont aussi les hommes. Il y a eu des hommes, – des hommes d'une stature exceptionnelle, – qui ont guidé cette évolution de l'Église. On ne s'est pas contenté de laisser, mécaniquement, les choses se passer, avec la guerre, et puis de faire subir à l'Église le naufrage de la colonisation. Il fallait se détacher de cette colonisation ... et c'est cela l'intelligence des dignitaires de l'époque, d'un DUVAL, Léon Etienne DUVAL, dont nous citons le nom avec reconnaissance et avec émotion pour ce qu'il a été jusqu'au bout. Tout en étant modéré, c'était un esprit libéral ouvert, qui a compris l'évolution de l'Algérie, et cela dès le début de la Révolution. Naturellement, il faut aussi parler de ce qui s'est passé avant 54. Il y a eu des individualités ou des associations, comme l'A.J.A.S., (l'Association de la Jeunesse Algérienne pour l'Action Sociale) qui a été animée par notre regretté Pierre CHAULET, décédé en octobre dernier.



Pierre CHAULET (1930/2012)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Chaulet



André MANDOUZE (1916/2006)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_Mandouze

Les jeunes de ce mouvement étaient animés de cet esprit de renouveau, au sein des chrétiens et au sein de l'Église. Et il faut citer là, André MANDOUZE. Cette grande figure de la Résistance française qui débarque en Algérie avec le souffle et l'esprit de la Résistance et qui se trouve choqué par ce système colonial qui était un système bloqué. Il fallait le changer. MANDOUZE était choqué. Il a pris des positions courageuses à l'intérieur de l'Université et sur le plan public. Il a fait connaître ses positions dans la revue *Consciences maghrébines*. Cette revue a été un stimulant pour la réflexion. Elle a ouvert des perspectives aux chrétiens, mais aussi aux Algériens. Cette revue a permis de créer une sorte de solidarité, pour ne pas dire, de symbiose, entre les militants qui voulaient le changement du système colonial.

Avec des hommes comme Pierre CHAULET, comme MANDOUZE, et d'autres, – on ne peut pas citer tout le monde, – il y a eu ce courant de changement. J'ai cité quelques noms, on peut en citer d'autres, en particulier, au sein même de l'Église : n'oublions pas l'Abbé Alfred BERENGUER que nous avons bien connu et qui était notre ami. Il a pris position dès le début, comme curé de Montagnac. Il a pris des positions claires, nettes, précises. Cela lui a valu l'expulsion d'Algérie. Mais expulsé, il a rejoint carrément le FLN et il a joué un rôle important à l'extérieur. Il a accompagné, je me le rappelle, le Président Ferhat ABBAS dans sa tournée travers l'Amérique latine. Comme il parlait l'espagnol, cela a favorisé la compréhension de notre cause, à l'époque et là, nous lui rendons évidemment un hommage particulier.

Et naturellement il y a eu aussi le P. SCOTTO ! N'oublions pas SCOTTO, voilà encore une figure originale, une figure très importante qui nous a fortement impressionnés. Il était curé à HUSSEIN DEY, puis à BAB EL OUED, et fut nommé, par la suite évêque de CONSTANTINE. Mais ce qui l'intéressait c'était la vie dans une paroisse d'un quartier populaire et il a donné sa démission de sa responsabilité d'évêque et il est revenu à BELCOURT comme curé. Pendant la guerre, il nous fallait cacher des éléments du F.L.N., alors poursuivis. Certains ont trouvé refuge chez le P. SCOTTO, comme d'ailleurs chez l'Abbé BERENGUER. Et il faut dire aussi que l'archevêque d'Alger, Mgr DUVAL, était au courant, et n'a pas pris position contre ces hébergements. Il lui est même arrivé de les encourager dans certains cas particuliers.



Abbé Alfred BERENGUER (1915/1996)

<http://www.lesoirdalgerie.com/articles/2007/11/14/article.php?sid=60880&cid=4>

SCOTTO a été d'un courage extraordinaire. Je me rappelle l'avoir visité en pleine crise du Front Islamique du Salut (FIS). Je me suis rendu pour le voir dans la petite chambre de son presbytère. L'église où il siégeait avant était devenue un local du FIS.



C'était le FIS qui était là, mais, lui, est resté en face, dans sa petite chambre... Je dois dire qu'il a montré un courage exceptionnel. Il était là et il a tenu, mais ce qui le réconfortait c'était la population. Quand il sortait de sa chambre, m'avait-il dit, la population le saluait, tout le monde le connaissait et c'est cela qui lui mettait un peu de baume au cœur et qui lui a permis de tenir jusqu'au bout.

Nous n'avions absolument aucun problème à l'égard des chrétiens. Notre problème c'était le colonialisme. Pour le reste, nous ne pouvons avoir que des relations d'amitié, de respect mutuel, et c'est très important, respect mutuel entre musulmans et chrétiens ; aucune raison d'avoir des problèmes et là, il faut le dire, dans la période postindépendance, nos amis chrétiens ont joué un rôle extrêmement important. Mgr DUVAL fut élevé à la dignité cardinalice. En 1965, il devint Algérien. Je me rappelle que quand il venait à Paris, où j'étais, alors, moi-même pour y représenter l'Algérie, il tenait à venir me rendre visite à l'ambassade, avant même d'aller rendre visite au Général de Gaulle, à l'Élysée. Il marquait ainsi sa volonté d'être algérien et d'être à la tête de cette Église qui sera algérienne.

Mgr DUVAL a été en mission, par exemple en 1980, à la suite de la prise des otages américains à TEHERAN. Le 1er janvier 1980, les otages étaient enfermés dans leur ambassade Il fallait leur montrer un minimum de solidarité. Alors nous avons demandé à ce qu'il y ait un homme de l'Église qui puisse venir les voir et les réconforter, ne serait-ce que sur un plan spirituel. Les Iraniens ont dit non, il n'en est pas question. Aucun étranger ne peut venir ici. Nous leur avons dit : « Mais nous avons chez nous un cardinal algérien ». Réponse : « Ah ! Si c'est un algérien il n'a qu'à venir ! ». Et alors DUVAL a pris l'avion. Il s'est rendu à TEHERAN et a passé toute une soirée avec les otages américains. Cela a été un moment inoubliable.

Le rôle des hommes dans l'évolution de l'Église ne saurait être assez souligné. La Mission de France, avec le Cardinal LIENARD, a pris des positions très courageuses, en particulier sur les camps de regroupement qui furent un des points les plus noirs de la guerre d'Algérie. Il y a eu, notamment, l'équipe de SOUK AHRAS, avec l'Abbé MAMET que j'ai bien connu. Il a joué son rôle, très positif. Il fut, d'ailleurs, expulsé lui aussi et il nous a rejoints à TUNIS. Il faut mentionner, aussi, des hommes comme Edmond MICHELET, ministre de la Justice et qui a montré une profonde compréhension et une grande sollicitude pour les détenus algériens en France et ici. Il a souvent réglé les problèmes à l'avantage de nos détenus qu'il appelait familièrement, « *mes pensionnaires* ».

4/ « LA TRAHISON DES MORALISTES » - Une autre thèse

Source : <http://crc-resurrection.org/toute-notre-doctrine/restauration-nationale/algerie/la-rebellion-et-ses-complices/>

Extrait : [...]

...Un prêtre de passage en Kabylie écrivait : « L'Église est en train de prendre, en ce pays ensanglanté, une place importante, celle qui lui convient. Il s'agit presque d'une « *épiphanie* » [...]. La situation présente amène les chrétiens à réfléchir sur le passé, sur les responsabilités de la communauté française. Les musulmans se tournent aussi vers l'Église. Les lettres des évêques sont lues, photocopiées même par eux. Beaucoup découvrent, depuis un an ou deux, que le catholicisme est autre chose que la religion des Français... » (cité dans la *Documentation catholique* du 9 décembre 1956)

Pour faire face à une telle trahison, un seul homme d'Église se dressa. L'Abbé de Nantes signa de son nom, durant l'automne 1956, une suite d'articles dans la revue *L'ordre français* véritables chefs-d'œuvre de morale politique, ou pour mieux dire : de sagesse totale et de courageuse charité.



Dans le premier, intitulé « *Trahison des moralistes ?* » il constatait d'emblée : « Quand l'Armée française lutte contre une poignée de « *hors-la-loi* » qui tuent, violent, incendient et assassinent, il se trouve des intellectuels pour justifier moralement les brigands et nous apitoyer sur leur sort. Il est bien connu que Dieu a condamné l'homicide, et c'est assez pour condamner la « *répression* » menée par l'armée régulière ! Même sentimentalisme, – on n'ose pas parler ici de coquinerie –, qui vise à apitoyer le lecteur sans défiance en faveur du véritable assassin et l'indigner au nom de la morale contre celui qui corrige et réprime. »

Le malheur est que nous avons perdu depuis 1944 toute notion saine de morale politique, qui permette de déterminer de manière objective où est la justice et où l'injustice essentielle :

« C'est pourtant le trésor sacré de notre civilisation, c'est un des bienfaits majeurs du christianisme, c'est le ressort secret de l'expansion française dans le monde. Que des Français s'en affranchissent, passe encore, c'est déjà fort triste. Que des journalistes et des intellectuels partisans veuillent l'ignorer pour servir les puissants d'aujourd'hui et ceux de demain, passe, encore que ces Machiavels, au tout petit pied, feraient bien d'hésiter un peu avant de jeter le pays dans l'aventure si contraire à notre tradition nationale. **Mais que, pour forcer la main et la conscience d'un peuple sensé, ennemi du désordre, mis en défiance par les atrocités du communisme international, on aille chercher sans cesse dans la morale chrétienne elle-même de quoi légitimer l'anarchie et la rébellion, voilà le crime odieux.** Et que personne ne défende notre patrimoine moral, nos consciences, et la justice sainte, voilà le plus inquiétant de l'heure présente. »

La morale classique non seulement respectait l'ordre établi, traditionnel et légitime, en l'occurrence l'ordre colonial, mais encore avait besoin de se référer à cet ordre, pour, en son nom, corriger les abus et les fautes commis en son sein. Dans notre belle Algérie de 1956, il existait certes de graves carences, des injustices flagrantes, scandaleuses mêmes, dues au sous-emploi et à la sous-administration de certaines parties du bled, mais tout homme sensé, à commencer par la majorité des musulmans, en attendait le remède de l'État français, dans le cadre plus que centenaire de l'Algérie française. Car c'est au nom de l'ordre qu'on peut redresser les travers et les injustices des individus.

Prenons le cas de la vengeance, que les progressistes appelaient en Algérie « *le contre-terrorisme* » :

« L'homme peut-il se venger du tort subi ? La conscience hésite, la métaphysique et la religion également. Il faut donc étudier ce que représente la vengeance dans telle ou telle société ; ici juste, là comble d'injustice ! Après une réflexion séculaire, la morale a découvert tout un système juste de la vengeance. La loi du talion ou la vendetta sont des vengeances strictes, mais limitées à une certaine mesure et confiées à certaines mains. Elles sont donc justes et garantissent un certain ordre. Mais la science politique a fait connaître au moraliste une meilleure solution : une société parfaite délègue à l'autorité souveraine le pouvoir d'administrer la justice. La science morale accepta aussitôt en postulat qu'il était nécessaire de demander vengeance et réparation à la justice souveraine dans ses formes instituées, et injuste de se faire vengeance à soi-même, immédiatement. Un public ignorant pourra sans doute acquiescer à l'indignation d'un journaliste dénonçant le « *contre-terrorisme* » colonial. Les moralistes, ayant à l'esprit l'ensemble du problème, se devront de dénoncer le véritable scandale, qui est dans la démission d'un État qui ne protège plus les citoyens et n'administre plus souverainement la justice. Que chacun alors se défende, se garde et se venge lui-même n'est qu'un premier effet malheureux de ce crime essentiel ».

L'IMMORALITÉ DE LA DÉMOCRATIE...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://crc-resurrection.org/toute-notre-doctrine/restauration-nationale/algérie/la-rebellion-et-ses-complices/>

5/ Maghreb: Hollande a pris le parti de l'Algérie

Délaisser le Maroc est une grave erreur



«J'avais indiqué au roi que, pour moi, (...) il ne pouvait être question de commencer ma visite du Maghreb pour Les Républicains sans débiter par le Maroc» La carte postale qu'a envoyée Nicolas SARKOZY du Maroc, il y a quelques jours, est presque passée inaperçue. Pourtant, son hommage appuyé au roi Mohammed VI et le programme présidentiel qui lui a été concocté par les autorités marocaines en disent long sur les rapports entre la France et le Maghreb depuis l'élection de François HOLLANDE.

Depuis que les socialistes sont aux commandes, les relations franco-marocaines se sont considérablement dégradées. Une enquête judiciaire sur le chef des services marocains, Abdellatif HAMMOUCHI, a suffi à raviver la mauvaise humeur qui sépare Paris et Rabat. La monarchie chérifienne avait pourtant été célébrée pour son ouverture à la suite des printemps arabes: droit des femmes, mise en scène de la démocratie parlementaire, sécurité des touristes... À bien des égards, le Maroc apparaît plus moderne que l'Algérie, y compris lorsqu'on compare leurs chefs d'Etat respectifs.

Cause ou conséquence de la brouille marocaine, les relations entre Paris et Alger se sont considérablement réchauffées en trois ans. À Alger, la proximité et le ton particulièrement amical entre François HOLLANDE et Abdelaziz BOUTEFLIKA ont contrasté avec les maladroites qui ont accompagné les visites en coup de vent de Mohammed VI à l'Élysée. L'armée algérienne a défilé sur les Champs-Élysées, un ministre français s'est recueilli à SETIF pour commémorer les massacres du 8 mai 1945, la France n'a pas eu peur de se flageller pour amadouer ALGER. Malgré l'image déplorable de la démocratie FLN, François HOLLANDE s'est rendu à deux reprises en Algérie où il a eu le rare privilège d'être reçu dans la résidence présidentielle médicalisée de ZERALDA. Avec BOUTEFLIKA, la diplomatie médicale bat son plein.

La **sympathie personnelle de François HOLLANDE pour l'indépendance algérienne** contraste avec les difficultés de la droite à dialoguer avec l'Algérie. Reste que les fruits du réchauffement franco-algérien se font attendre. Les contrats d'armements moisissent dans les cartons, domaine où la Russie reste le partenaire privilégié de l'armée algérienne. La coopération militaire au Sahel reste *a minima*. Le dossier des moines de TIBERINE est gelé. En 2014, Pékin est devenu le premier partenaire commercial de l'Algérie, devant la France. Bref, chaleureuse dans les discours, la relation stratégique franco-algérienne est à l'image du président algérien et de Laurent FABIUS: en semi-léthargie....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.causeur.fr/sarkozy-hollande-maroc-algerie-33513.html>

6/ Le Maroc alerte : 3 000 jihadistes sont en route pour l'Espagne

Source : <http://www.lesobservateurs.ch/2014/08/18/maroc-alerte-3000-jihadistes-en-route-lespagne/>

Les services de sécurité marocains ont alerté les autorités espagnoles du retour de SYRIE et d'IRAK de plus de 3 000 Marocains. Ces présumés combattants sont capables de commettre des attentats soit au Maroc, soit en Espagne.

Les djihadistes, qui sont originaires pour la plupart des villes du Nord (TANGER, TETOUAN et NADOR), sont également détenteurs de permis de passage (ou de cartes de résident), qui leur donnent la possibilité de se rendre plus facilement dans les villes autonomes de SEBTA et de MELILLA. Ces permis sont délivrés aux marchands ou personnes habitant les régions de TETOUAN et NADOR.

7/ « Frère Rachid » CLASH un musulman vivant en Suède !

(Source Mme MJ GUIRADO)

Le « Frère Rachid », un ex-musulman marocain, anime tous les jeudi soir une émission en arabe intitulée Sou'âl jarî' (Daring question – Question audacieuse) sur la chaîne satellitaire Al-Hayat basée aux États-Unis. Il dialogue avec des dignitaires

religieux et des chercheurs musulmans ainsi qu'avec des ex-musulmans. Il commente souvent les textes fondateurs en islam relatifs à la violence contre les non-musulmans et portant atteinte à la dignité humaine. Grâce à cette émission, il est devenu l'animateur-phare de cette chaîne de langue arabe, regardée par plusieurs millions de musulmans dans le monde.

Cliquez SVP sur ce lien : <https://www.youtube.com/watch?v=SvhKo0gSzKw&feature=youtu.be>

8/ CFCM : l'adieu amer de BOUBAKEUR

Le recteur de la Mosquée de Paris laisse mardi les rênes du Conseil français du culte musulman. Il dresse un bilan plutôt sombre de son mandat.



Dalil BOUBAKEUR à l'Élysée, le 17 juillet 2013. AFP PHOTO/ JACQUES DEMARTHON © JACQUES DEMARTHON/AFP

« J'aurais su, j'aurais pas venu », dit-il dans un sourire jaune : Dalil BOUBAKEUR n'est pas fâché de quitter la présidence du Conseil français du culte musulman (CFCM), fatigué par les critiques et pessimiste devant les « *prophéties négatives* » qui agitent l'islam. À 74 ans, ce médecin érudit transmettra mardi les rênes de l'instance représentative à Anouar KBIBECH, lié au Maroc, pour se recentrer sur la grande mosquée de Paris, fief algérien dont il est recteur depuis 23 ans. Premier président (2003-2008) du CFCM, Dalil BOUBAKEUR y est revenu mi-2013 dans le cadre d'une présidence désormais tournante tous les deux ans.

Le mandat de trop ? Le Dr BOUBAKEUR n'en voulait pas. Chems-Eddine HAFIZ devait en hériter au titre de la mosquée de Paris. Mais cet avocat a défendu le Front Polisario, mouvement indépendantiste du Sahara occidental : une provocation pour les Marocains. Dalil BOUBAKEUR a donc accepté de reprendre du service alors que, confie-t-il, il s'était « *sauvé dans le Nord pour fuir toute tentation d'y retourner* ». Deux ans plus tard, contre vents et marées, il défend son bilan. Une note du CFCM liste en 27 points ses actions et prises de position, « *face au dénigrement médiatique et sans fondement que subit l'instance représentative depuis quelques semaines* ».

« **Les prophéties négatives prennent corps** »....

Son mandat a été ébranlé par les suites de l'affaire Merah en 2013, l'attentat de Mehdi NEMMOUCHE en mai 2014, la décapitation d'Hervé GOURDEL en septembre, les attaques parisiennes en janvier... On ne compte plus les colloques et débats sur la radicalisation auxquels le CFCM et ses fédérations ont participé, ainsi que leurs communiqués de condamnation des exactions djihadistes. Vendredi encore, après l'attentat de Saint-Quentin-Fallavier (Isère), le CFCM a fustigé des « *actes inqualifiables qui ne peuvent se réclamer d'une quelconque religion ou d'une quelconque cause* ».

Mais, cette institution est-elle encore audible ? Sa « convention citoyenne des musulmans de France pour le vivre-ensemble » de 2014, jugée intéressante par de nombreux observateurs, est passée largement inaperçue dans la première communauté musulmane d'Europe. « Pas besoin de matraquage », estime Dalil BOUBAKEUR, qui reconnaît cependant avoir « *quasiment baissé les bras* » pour l'imposer, « *sachant l'impossibilité de toucher la communauté et notamment les jeunes* ». « *On a des éléments extrêmement forts de désorientation de la communauté, et j'en suis malade* », souligne le recteur, fustigeant au niveau mondial « la montée de l'Arabie saoudite et de son wahhabisme, son salafisme, qui impose sa vision grâce à son pétrole ». « *Je crois vraiment, dans le réveil de l'islam, que les prophéties négatives prennent corps* », déplore celui qui a été lui-même menacé de mort par le groupe État islamique.

Une communauté « **déboussolée** »...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.lepoint.fr/societe/cfcm-l-adieu-amer-de-boubakeur-29-06-2015-1940807_23.php

EPILOGUE AÏN MERANE

Année 2008 = 51 326 habitants



L'amour et la mémoire de la vigne

<http://www.ladepeche.fr/article/2012/03/08/1301063-l-amour-et-la-memoire-de-la-vigne.html>

Nous publions cette semaine une série " *Que reste-t-il de l'esprit pied-noir ?*". Née à Oran en 1952, Anne-Marie MAYMIL a retrouvé la tradition familiale de la vigne dans l'Aude. Un héritage culturel, dont elle est fière, et qu'elle transmet désormais.

La bouteille porte une étiquette prometteuse: « *Le Rabelais* », vin délimité de qualité supérieure du Haut Dahra. Mais elle est désormais une pièce de musée. Souvenir d'enfance pour Anne-Marie MAYMIL, née LANDRODIE à ORAN en 1952 et qui veille désormais sur le Château Maylandie dans les Corbières.

« Mes grands-parents maternels avaient des vignes à Lamoricière, dans la région de TLEMCEN que mes oncles exploitaient, et j'avais de nombreux cousins qui avaient aussi des vignes entre LAMAURICIERE et DESCARTES. Cela a donc été un bonheur pour moi lorsque j'ai eu l'occasion de retrouver cette tradition familiale dans les années 70 », explique-t-elle.

Car en Oranie, la fierté c'était notamment de produire ce vin puissant de soleil qui partait à pleins pinardiers remonter des crus plus « *faiblarde* » en France. Vignes de la branche maternelle qu'il a donc fallu laisser, en 1962.

« Mon père était journaliste à l'Echo d'Oran. Le 9 mars, il a pris une balle dans la tête et a été hospitalisé trois mois à Paris, avant de revenir reprendre son activité professionnelle en juin, pensant que l'Algérie resterait française », résume Anne-Marie MAYMIL. *« Mais finalement, j'ai atterri en Normandie et mes frères chez des cousins, à Nice ».*

50 ans après ? Elle se souvient que quand on est arrivés, les gens, ça ne les concernait pas beaucoup et l'appellation « *Pied-Noir* » était clairement péjorative. Nous avons peut-être fait des erreurs, mais le gouvernement et les Français ignoraient tout de l'Algérie, de ses réalités, estime-t-elle.



Rentrés avant l'indépendance, ses cousins avaient déjà repris un vignoble près de BEZIERS. « Ce qui m'a choqué en métropole, c'est qu'on se recevait très peu alors que nous, en Algérie, nous étions tout le temps chez les uns, les autres ». D'ailleurs, « aujourd'hui, ce qui reste de l'esprit pied-noir, à mon sens, c'est cette convivialité, un mode vie ouvert sur autrui et le courage d'entreprendre, de se remettre en question ». Ce qu'elle a fait en changeant complètement de carrière en quittant son poste d'attachée de direction chez BOUYGUES pour retrouver une partie de ses racines, à travers la vigne. « Mon mari était ingénieur des travaux publics à Paris. Industriel à Narbonne, son père s'était constitué un peu de vigne pour sa retraite. On a tout laissé pour s'installer vigneron en 1975 ». Aujourd'hui ? 25 hectares à FERRALS LES CORBIERES produisant des vins AOC blancs, rosés et rouges, deux gîtes de France estampillés 4 épis au Château MAYLANDIE. « Oui, ce qui reste, c'est l'esprit de famille, puisque nous travaillons aussi avec notre fille, qui a repris le domaine. Et la volonté de construire du solide, qui dure, sans doute parce que nous avons été déracinés aussi. » conclut Anne-Marie MAYMIL.

Des liens antiques

La culture de la vigne remonte à l'antiquité en Algérie. Mais son essor au 19^e siècle provient de l'arrivée des viticulteurs de l'AUDE, de l'HERAULT et du GARD, qui, à partir de 1880 plantèrent 125 000 hectares sur les coteaux du littoral et dans les plaines du TELL. Ces vignes qui produisaient en quantité, produisaient aussi, pour certaines, en qualité : au Concours général agricole de 1930, des jurés avouèrent leur incapacité à faire la différence entre certains vins algériens et des crus de bordeaux

Dans les années cinquante, la vigne représentera une superficie de 380 000 hectares environ pour 16 millions d'hectolitres produits. La production partait pour l'essentiel vers la France. L'indépendance bouleversa cette économie vinicole.

BONNE JOURNEE A TOUS.

Jean-Claude ROSSO

